



L'AUTRE
MONDE

LE QUATRIÈME MUR

d'après le roman
de Sorj Chalandon
avec Julien Bleitrach

*"La guerre est folie.
La paix doit l'être aussi.
Tu vas monter Antigone
à Beyrouth, Georges."*

COMPAGNIE L'AUTRE MONDE

www.compagnielautremonde.com

Le quatrième mur

Sorj Chalandon

Il fallait pouvoir rêver l'inconcevable...

Puisque la guerre est folie, la paix devait l'être aussi.

Dans son hôpital, Samuel Akounis a fait promettre à son meilleur ami de monter *Antigone* d'Anouilh en pleine guerre du Liban.

Georges est parti à Beyrouth avec pour projet de faire jouer sur la ligne de démarcation un fils ou une fille de chaque camp.

Il est parti main tendue à la paix mais la guerre lui a offert brutalement la sienne...

De retour auprès de Sam , il raconte. Et comme il aime le théâtre, il rejoue aussi. Il se plonge à corps perdu jusqu'à revivre ces souvenirs magnifiques, bouleversants, terrifiants.

Est-il tout à fait revenu ?

Mise en scène : Julien Bleitrach, Cyril Manetta

Interprétation : Julien Bleitrach

Auteur : Sorj Chalandon

Adaptation : Marc Beaudin, Julien Bleitrach

Création lumière : Cyril Manetta

Création sonore : Mikael Filler, Johan Lescure

Conception graphique : Rosalie Lonçin, Stella Rebouh

Regard extérieur : Muriel Sapinho

Administration, aide artistique : Elodie Ferrer

compagnielautremonde@gmail.com

Diffusion et développement artistique : Camille Bard - 06 20 78 38 19

Camille.2c2bprod@gmail.com

Presse : Pierre Maurel – 06 29 48 65 10

pierre@agenceprp.com

Soutiens: Spedidam, L'Avant Scène (Rueil Malmaison)

UNE TENTATIVE QUI DONNE LE VERTIGE

Lorsqu'un pays est le théâtre d'une guerre civile débridée, est-il possible d'y apposer sa propre mise en scène ? Est-il possible de théâtraliser la vie ?

Avec une écriture toujours juste et poétique, Sorj Chalandon propose une histoire magnifique sur une tentative. Celle de rêver dans un pays en guerre. Celle de créer dans le Liban des années 80. Il déroule non pas le fil d'une réussite mais celui d'une tentative et de ses conséquences. Est-ce un échec pour autant ?

On veut croire au projet, on y croit. Mais un peu malgré nous. Dès les premiers instants du voyage au Liban, on se forge une intime conviction : cette expérience théâtrale, cette expérience de vie, va changer à jamais Georges.

Jusqu'où ira-t-il ? Quand passera-t-il le point de non retour ?

A la manière d'une tragédie, on veut espérer mais on sent que l'histoire se dirige tout droit dans le mur. On assiste impuissant à son déroulé implacable.

Dans *Le quatrième mur*, Chalandon fait s'interroger la fiction et la réalité, l'utopie et la violence, la tragédie antique et les tragédies que sont les conflits de notre époque contemporaine.

La mise en abyme est intéressante car le héros lutte contre des enjeux et des forces qui le dépassent pour monter une tragédie où les personnages principaux suivent des destinées hors normes, écrites d'avance, qui les dépassent aussi.

Le souhait de porter cette histoire sur scène est donc apparu naturellement. Pour agrandir ce vertige et faire sonner ces mots.

Le théâtre change ceux qui s'y confrontent.

DU ROMAN À LA SCÈNE

Avec *Le quatrième mur*, Sorj Chaladon déroule une tragédie contemporaine. Le point de chute est ici inéluctable. Le combat de Georges fait écho à celui d'*Antigone* d'Anouilh.

Et pourtant Chaladon déconstruit continuellement sa dramaturgie. Ainsi il nous donne l'impression d'être avec Georges, de l'entendre raconter son histoire. Un souvenir en amenant un autre, Georges parle dans un certain désordre de son projet, son enfance, son militantisme, son amitié pour Sam, sa famille, son amour du théâtre et surtout sa tentative de monter *Antigone* sur la ligne de feu au Liban.

Le roman renvoie donc une certaine théâtralité : le personnage est là avant toute chose. Ce qu'il dit complète ce qu'il est.

Avec Marc Baudin, nous avons cherché **une situation théâtrale qui permette le plus de réalisme possible**. Nous voulions que Georges puisse raconter de manière naturelle et non fabriquée ce qui s'est passé au Liban. Nous avons imaginé une situation dans laquelle Georges se dévoile sans filtre et sans jugement, tout en fragilité.

Sam est dans le coma, Georges vient lui parler. Il revient de loin, il souffre de troubles liés au stress post traumatique. Il était au Liban pour le projet insensé que Sam lui avait demandé de monter. Georges a ainsi une double adresse : il parle à Sam mais aussi à lui-même.

Dans notre dispositif, Sam est le public. **Georges parle donc au public brisant ainsi le quatrième mur**. Il était important de traiter de manière particulière cette fameuse frontière entre l'acteur et les spectateurs. Dans le projet que montent les personnages à Beyrouth, cette limite est remise en question et personne ne sortira indemne de cette aventure.

De manière symbolique, le théâtre est d'ailleurs dans le roman un vieux cinéma délabré avec seulement trois murs debout. Leurs répétitions sont terriblement fragiles, la réalité de la guerre est bien là.

Leurs vies volent en éclat, il n'y a plus de mur entre les personnages pour les protéger du monde, des autres et d'eux-mêmes.

NOTE D'INTENTION

Le quatrième mur m'a bouleversé. L'écriture de Sorj Chalandon est droite, rapide et en même temps poétique. Il magnifie les relations entre les hommes, l'anodin de nos vies, la violence et l'horreur de la guerre. Son histoire est pleine d'humanité.

Le livre rassemble donc une matière magnifique pour la scène : une écriture percutante et des personnages forts, complexes, humains, dépassés, touchants.

Je veux une mise en scène qui permette au spectateur de plonger dans l'histoire sans s'en rendre compte. À la dernière ligne du roman, le lecteur peut avoir la sensation d'avoir vécu une histoire hors norme, celle de Georges. Nous souhaitons que le spectateur puisse lui aussi vivre une expérience personnelle.

Nous assumons donc au début de la pièce le théâtre et ses codes pour mieux les oublier ensuite. A la manière d'un prologue, la pièce commence par une voix enregistrée, puis une adresse public frontale.

Les preuves du passé

Nous glissons ensuite dans une situation réelle. Georges est devant nous avec son sac de baroudeur, son lecteur portable de bandes magnétiques, le projet d'affiche pour la pièce. Autant de preuves pour nous comme pour lui que ce qu'il raconte n'est pas une fiction.

Il nous fait écouter des enregistrements sonores de ses répétitions. Ainsi les mots de Chalandon et ceux d'Anouilh se répondent. Lorsque la gêne s'installe ou lorsque les émotions sont à fleur de peau, Georges se rattrape à cette matière de mémoire.

« - *Tu as croisé la mort, mais tu n'as pas tué.
(...) Je n'ai pas osé lui dire qu'il se trompait.* »

Georges est animé par une vraie sincérité. Puisqu'il fait du théâtre dans la vie, il met donc en scène facilement ses souvenirs. Il joue les personnes importantes de sa vie. Il parle au passé quand il se souvient mais quand il veut nous faire revivre les situations, il parle au présent. Le temps passe et ce présent gagne d'ailleurs en présence.

Un espace réel, un espace mental

La scénographie est simple : une chaise et un tabouret en formica. La sobriété d'une chambre d'hôpital dans les années 80 permet aussi de proposer un lieu qui puisse être irréel : l'espace mental dans lequel Georges se débat. Georges perd pied. Il souffre de troubles liés au stress post traumatique.

Sublimer la tragédie

Le quatrième mur poétise le tragique de la guerre, sublime la violence. Sorj Chalandon a passé une nuit avec un sniper qui lui récitait Victor Hugo en tirant sur la ville. Ce moment fut pour lui à la fois terrible et sublime. Il est donc important de rendre cette beauté et cette horreur dans notre mise en scène. Les lumières, le son immersif ont été travaillées pour mettre parfois l'accent sur ces mots. Tout en décalage.

Le son qui sort des façades est un son mental, irréel. Celui qui vient du plateau par l'enregistreur de Georges est un son réel composé de musiques ou d'extraits des répétitions d'Antigone.

« Et puis, surtout, c'est reposant, la tragédie, parce qu'on sait qu'il n'y a plus d'espoir, le sale espoir; qu'on est pris, qu'on est enfin pris comme un rat, avec tout le ciel sur son dos. »

Anouilh, Antigone

Un témoignage personnel

La scène qui décrit le massacre des camps de Sabra et Chatila a été traité comme un témoignage personnel. Nous avons plongé le spectateur dans une autre dimension pour qu'il puisse ressentir la folie de cet événement. Chalandon fait parti des premiers journalistes qui ont pénétré le lendemain dans les camps. Sa description est distanciée et donne l'impression d'un dédoublement, phénomène fréquent dans des situations traumatiques. Il était important pour nous d'aller dans ce sens.

Ici et maintenant

Après la lecture du *quatrième mur*, Imane et Georges se sont départis dans mon esprit de leur manteau de fiction pour me donner la sensation d'avoir lu une histoire vraie. Je veux une mise en scène simple pour que l'instant présent soit « ici et maintenant ». Je souhaite que notre adaptation soit théâtrale et pourtant très réelle. Brouiller le vrai du faux, la vérité de la fiction.

Julien Bleitrach

« Je vous propose de rejoindre la scène. Et on se tutoie »

« Je suis Antigone. C'est Antigone qui est là aujourd'hui »



Sorj Chalandon

Sorj Chalandon est né en **1952** à Tunis en Tunisie. Georges – de son vrai prénom – passe son enfance à Lyon entouré de son frère, de sa mère et de son père, atteint de paranoïa et qui enferme sa famille dans la peur et la folie. Georges développe très rapidement un goût pour l'écriture.

À partir de 1973, il est **journaliste pour Libération**. Reconnu pour ses reportages de qualité sur l'Irlande du Nord et le procès de Klaus Barbie, Sorj Chalandon est récompensé en 1988 par le prix Albert-Londres qui salue les grands reporters de la presse écrite. Lorsqu'il quitte le journal, après 30 ans de service, il écrit son premier roman, *Le Petit Bonzi*, qui est publié en 2005.

Sorj Chalandon poursuit sa nouvelle carrière littéraire en sortant l'année suivante *Une promesse* qui remporte le prestigieux prix Médicis. Tout en participant à la création de scénarii pour la série télévisée française *Reporters*, il publie ensuite *Mon traître*, *La Légende de nos pères*, *Retour à Killybegs* (Grand prix du roman de l'Académie française).

Le Quatrième Mur a été récompensé par le **Goncourt des lycéens**. En 2015, Sorj Chalandon publie *Profession du père*.

L'ÉQUIPE



Julien Bleitrach

Mise en scène et interprétation

Julien Bleitrach entre en 2003 à l'**Ecole du Théâtre National de Chaillot** où il est notamment dirigé par Jean-Claude Durand, Michel Lopez, Laurent Serrano, Yano Iatridès, Eva Doumbia, Guy Freixe. En 2006, il participe à la création de La Compagnie Gérard Gérard, collectif tout terrain qui joue à Paris, Vincennes (Cartoucherie), Perpignan, Bruxelles, Gérone, Aurillac, ... *Roméo et Juliette Bricolage*, *H2O – Notre soif de consolation est impossible à étancher*, *Coup(s) de Foudre*, *Le chant du dire-dire*, *Les Fantoches*,... Au sein de la compagnie Gérard Gérard, Julien met en scène en 2009 avec Alexandre Moisescot *La tragique et lamentable histoire de Pyrame et Thisbé* d'après Le songe d'une nuit d'été, jouée plus de 150 fois partout en France. Avec la compagnie ATE, il encadre un atelier amateur adulte depuis 2008 et intervient dans les écoles de la ville de Clichy-La-Garenne. En 2011, il met en scène *Un obus dans le coeur* de Wajdi Mouawad qui se joue encore aujourd'hui. En 2013, il met en scène *Etat(s) Soeur* de et avec Pierre Pirol et *Finally* de Stephen Belber avec Yano Iatridès, comédienne et danseuse, et Hervé Le Goff, danseur de claquettes. En 2015, il crée la compagnie L'Autre Monde. La même année, il met en scène *Fugue Nocturne* de la Compagnie Ijika, spectacle jeune public alliant cirque, capoeira, théâtre, danse, musique. Les premières ont lieu sur la Scène Nationale de Perpignan en janvier 2016. En 2016, avec ses partenaires de *Pyrame et Thisbé*, Julien crée *Summâle(S)*, dont les premières se jouent à Confluences (Paris) en février.

Cyril Manetta (mise en scène, création lumière)

Comédien et metteur en scène depuis 12 ans, Cyril Manetta est également créateur lumière. Il se forme pour la technique au Théâtre Edouard VII et pour l'artistique aux côtés de Laurent Castaing. Sa première création lumière fut pour *Femmes de fermes* mis en scène par Henri Dalem, qui reçut le prix coup de coeur de la presse du festival d'Avignon 2012. En 2013, il crée la lumière de la pièce lauréate du prix du jury et du public du Théâtre 13 : *Le Cas de la famille Coleman* mis en scène par Johanna Boyé. Il collabore avec Emmanuel Besnault sur ses cinq derniers spectacles : *Il était une fois... le Petit Poucet* de Gérard Gelas, *La Vraie Fiancée* d'Olivier Py, *La Bande à Bonnot* d'Alain Guyard, *Les Fourberies de Scapin* de Molière, et *Le Cercle de craie* d'après Li Xingdao et Klabund. Avec la Compagnie Pour Hécube, il met en scène *Bergman* de Jean-François Prévand, au Théâtre 14 à Paris puis au festival Off d'Avignon. Il est l'assistant d'Henri Dalem pour *La Guerre* de Goldoni au Théâtre Mouffetard, puis pour *Le Huron*, un opéra de Grétry dans le cadre du festival de Bourgueil. Cyril fait aussi de la photo et expose en 2014 au Théâtre du Nouveau Relax de Chaumont : « Au tour des femmes de ferme ».

Marc Beaudin (adaptation)

Formé entre Montréal, la France et l'Italie, il explore le monde par le théâtre. Il est titulaire d'un Master pro mise en scène et dramaturgie de l'Université Paris-Ouest Nanterre-la Défense. Il a été l'assistant de Jacques Allaire au Studio-Théâtre de la Comédie-Française et de Didier Giraudon au Théâtre Universitaire de Tours.

Il a signé de nombreuses mises en scène (Marivaux, Lagarce, Brecht, Beckett). Il a créé à Paris la Compagnie Épaulé-Jeté et a mis en scène *Les soleils pâles* de Marc-Antoine Cyr en coproduction avec La Commune-CDN d'Aubervilliers. Il fait également partie de la troupe du Théâtre de la Huchette. Il enseigne aussi le théâtre au Middlebury College dans le Vermont (USA).

Michael Filler (création sonore)

Michael a été formé en tant qu'acteur au Théâtre National de Chaillot. Il commence comme autodidacte à créer des sons pour ses propres projets, jusqu'à finir par plonger totalement dans la création sonore. Aujourd'hui, formé à la musique électroacoustique, il pratique toutes sortes de formats où le son est placé au cœur de la création artistique. Il réalise ainsi des pièces radiophoniques (documentaires de création et essais), des compositions électroacoustiques seules ou pour des applications tels que le théâtre ou les arts visuels. Il fait également partie d'un projet de musique instrumentale en tant que clarinettiste et musicien électroacoustique.

Rosalie Loncin (scénographie: dessins)

Rosalie est animatrice et graphiste. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs en cinéma d'animation en 2015

Elle crée des affiches, des animations pour le spectacle vivant et réalise des clips animés. En 2014, elle co-réalise le court-métrage "Si Picasso était un jeu" pour ARTE et participe à l'animation du film "Le Repas Dominical" de Céline Devaux, sélectionné en compétition au festival de Cannes et primé aux César 2016. Elle travaille en parallèle sur ses propres films.

Stella Rebouh (scénographie: laissez-passer)

Passionnée par le langage visuel, Stella Rebouh étudie le graphisme à l'ESD Troyes. Sortie en 2010, elle s'installe à son compte, et intègre en 2011 l'équipe du studio de création parisien 83 bis dont elle dirige aujourd'hui la production.

LA COMPAGNIE

L'Autre Monde

L'Autre Monde née en juin 2015 a pour vocation la création de pièces contemporaines pluridisciplinaires. Les interprètes sont placés au centre de la démarche créatrice.

Un obus dans le cœur créé en 2011 et d'abord produit par La Compagnie Gérard Gérard est le premier spectacle de L'Autre Monde.

Cette pièce de Wajdi Mouawad mise en scène par Julien Bleitrach et Jean-Baptiste Epiard est interprétée par Julien Bleitrach.

En 2018, la compagnie créera *Le garçon qui volait des avions* d'après le roman d'Elise Fontenaille.

FICHE TECHNIQUE

Dimension scène minimum:

5 mètres d'ouverture sur 4 mètres de profondeur

Son: système de diffusion avec 2 enceintes en façade et 2 en fond de scène. Lecteur CD ou entrée mini jack 3.5

Lumières:

10 PC 1kw; 6 Par 64 CP62; 4 découpes type 614

2 Fluo lumière noire UV; Gélatine 205, 201, 119, 134

Équipe de tournée: 2 personnes

COMPAGNIE L'AUTRE MONDE
3 RUE AUGUSTE COMTE
75006 PARIS

www.compagnielautremonde.com

Licence : 2-1090495 ; Siret : 81234193100010